

LMV

LE MENTEUR VOLONTAIRE
COMPAGNIE THÉÂTRALE

LE BARBIER DE SÉVILLE

Beaumarchais

mise en scène Laurent Brethome



LE BARBIER DE SÉVILLE

De Beaumarchais

Mise en scène Laurent Brethome

Assistanat à la mise en scène Clémence Labatut

Création musicale Stan Michalski

Costumes Nathalie Nomary

Création décor, lumière et régie générale Bruno Gautron

Avec

Fabien Albanese : Almaviva

Vincent Bouyé : Figaro

Charlotte Castellat : Rosine

Dominique Delavigne : Basile

Fabien Grenon : Bartholo

Clémence Labatut : la notaire

Durée estimée du spectacle : 1h40 sans entracte

Création le 22 juin 2019 au Festival de Terre-Neuve

Production LMV – Le menteur volontaire

Coproduction Conseil départemental de Vendée

LMV-Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon, le Conseil régional des Pays de la Loire et le Conseil départemental de Vendée.





Calendrier de production

11 avril- 21 juin 2019: période de création du spectacle

22 juin 2019 : création au Festival de Terre-Neuve

15 juillet 2019 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

16 juillet 2019 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

18 juillet 2019 : Festival Les Nuits de la Mayenne à Laval

19 juillet 2019 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

22 juillet 2019 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

23 juillet 2019 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon

17 août 2019 : Festival de Théâtre de Noirmoutier à Noirmoutier-en-l'Île – annulé météo pluvieuse

15 juin 2020 : Festival Les autres voies à Dompierre - Annulé

6 juillet 2020 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon - Annulé

7 juillet 2020 : Festival Esquisses d'été à La Roche sur Yon - Annulé

22 juillet 2020 : Festival Les Nuits de L'Enclave à Valréas - Annulé

26 juillet 2020 : Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat - Annulé

5 août 2020 : Festival de Théâtre de Noirmoutier à Noirmoutier-en-l'Île

6 août 2020 : Festival de Théâtre de Noirmoutier à Noirmoutier-en-l'Île

NOTES D'INTENTION

Le Barbier... une pièce de rue et de bois qui craque pour faire sonner le pas consacré

Notre **Barbier de Séville** est une comédie amoureuse qui va se jouer hors du temps et des cultures. Dans une scénographie qui représente la façade d'une bâtisse qui s'étire en longueur, nous mettons en jeu avec énergie le rapport au monde du dedans et du dehors. C'est une rue qui est toutes les rues qui fait, au premier plan, office de décor.

A l'entrée des spectateurs, nous observons déjà en jeu et en mouvements d'impatiences, le gentilhomme Almaviva qui fait les cent pas sous la fenêtre de la magnifique Rosine. Elle danse. Elle s'essaye à la musique. Il la regarde et l'écoute. Elle n'est qu'une ombre pour le moment mais dans quelques instants il n'aspire qu'à en faire sa lumière. Pour cela, il lui faudra réussir à sortir de la poussière de cette ruelle, à gravir les marches qui le sépare de l'être tant désiré et à faire tomber la façade du carcan dans lequel Rosine est enfermée.

Sous nos yeux, dans des allers-retours incessants entre cette bâtisse et la rue, au cœur d'intrigues orchestrées par Figaro le roi du monde des « mal-nés », le maître de tous les valets, nous assistons à l'effondrement d'une société passée dont le terrifiant Bartholo et son stupide maître de musique Blaise, portent les stigmates.

Cette comédie pour toute la famille est aussi l'occasion de livrer un message d'espoir infini avec un dénouement propice à faire tomber tous les masques et surtout à faire basculer la façade de l'univers du vieux Bartholo pour laisser place à la splendeur d'un amour au grand jour entre Rosine et Almaviva qui trouvera son acmé de liberté représentée en grand sur un plateau dont les murs sont tombés.

Le Barbier... une œuvre musicale de tous les mondes

Si le monde est musique alors ce Barbier est le monde !

Présente tout au long de l'intrigue et prenant corps à travers la figure du Maître de Musique Blaise, la musique est un moteur de jeu dans cette œuvre de Beaumarchais. La musique est également une signature de mes créations et il m'est apparu très tôt l'évidence de travailler avec un musicien aux multiples instruments qui pourrait jouer en direct ses compositions. C'est une manière artistique cohérente d'accompagner au mieux le plateau dans la construction d'un paysage sonore qui escorte avec malice des intrigues qui s'entremêlent et font de cette pièce une œuvre « chantante ». A la manière des opéras contemporains, le musicien sera intégré dans le dispositif scénographique. Au même titre que l'esthétique des costumes ou de la scénographie, la composition musicale ne renverra pas à un genre en particulier mais participera à créer un ensemble hétéroclite qui puisse traverser tous les genres musicaux.

Laurent Brethome, octobre 2018



ÉQUIPE ARTISTIQUE

LAURENT BRETHOME

Diplômé de l'ENMDAD de La Roche-sur-Yon puis du CNR de Grenoble, Laurent Brethome intègre par la suite l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne.

Depuis 2002, Laurent Brethome a mis en scène une trentaine de spectacles dont notamment : *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, coproduit par la Comédie de Saint-Étienne (2010 - Prix du public du Festival Impatience) ; *Le Dodo* au Théâtre du Rond-Point (2010) ; *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi dirigé par le chef Leonardo García Alarcón pour l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay (2013) ; *Tac* de Philippe Minyana (2013) ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (2014) ; *Riquet*, d'Antoine Hérnotte, libre adaptation de Riquet à la houppe, de Charles Perrault (2015 - Festival IN d'Avignon) ; *Pierre. Ciseaux. Papier.*, de Clémence Weill (2016 - Texte lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2014 du CnT). Dernièrement il a mis en scène *Margot* d'après *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe avec 17 comédiens sur scène. En 2019 il créera *Dom Juan* de Molière en collaboration avec Philippe Sire et dont il sera l'acteur principal.

STAN MICHALSKI

Régisseur son formé au cfpts à Paris, créateur sonore, auteur, compositeur, interprète.

Après des années de créations musicales dans différentes formations de rock puis pour la danse ou la publicité, c'est au Sorano à Toulouse en 2008 qu'a lieu le vrai choc de la rencontre avec le théâtre. Avec le groupe ex-abrupto (D.Carette), il co-signe les compositions des musiques de plusieurs pièces.

Héritage de cette période, la compagnie Voraces (C.Cohen/R.Goudot) lui fait à nouveau confiance pour ses dernières créations. Rencontre encore, avec cette fois Laurent Brethome et sa vision résolument humaine du spectacle vivant, qui lui propose de collaborer sur plusieurs projets depuis 2014.

FABIEN ALBANESE

Formé au CNR de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure de La Comédie de Saint-Étienne. Depuis 2002, il a joué plus de 35 spectacles sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Jean-Claude Berutti, Vincent Goethals, François Rancillac, Yvon Chaix, Thomas Blanchard, Chantal Morel, Benjamin Moreau, Claudia Stavisky, Laurent Brethome (une douzaine de spectacles dont *Les Souffrances de Job* d'Hanokh Levin ; *Bérénice* de Racine ; *Tac* de Philippe Minyana ; *Margot* d'après Christopher Marlowe). Il intervient régulièrement en tant que pédagogue aux Conservatoires de Lyon et de Grenoble, à l'école d'acteurs Arts en Scène à Lyon et, plus récemment, au CNSMD de Lyon. Il est également actif dans le doublage et la voix-off.

VINCENT BOUYÉ

Vincent Bouyé suit une formation au CNR de Grenoble et au CNSAD de Paris. Il décide, après sa formation, de partir à l'étranger, pour chercher et découvrir d'autres formes d'art vivant et de spectacles, notamment en Algérie, au Pérou et en Inde. Dès qu'il est en France, il joue dans différents spectacles, dont *Richard III* de Shakespeare, mis en scène par Philippe Sire, *Manque* de Sarah Kane, mis en scène par Sophie Sire, *Les Possédés* de Dostoïevski, mis en scène par Chantal Morel et dernièrement *Margot* de Marlowe, mis en scène par Laurent Brethome. Il met lui aussi en scène plusieurs romans et recueil de poésie, dont dernièrement *Le Cheval Blême* de Savinkov. Il passe six ans en Colombie, où il enseigne et donne des stages de jeu et de mise-en-scène à l'université Javeriana, au Théâtre National de Bogota et au festival Ibero-americano. Depuis son retour en France, il varie les projets, en tant qu'acteur, metteur-en-scène, dramaturge et enseignant.

CHARLOTTE CASTELLAT

Charlotte est une artiste formée au conservatoire de Toulouse en théâtre (*Classe Labo*), en violoncelle et en danse classique. De 2007 à 2012, elle compose et joue dans tous les spectacles du Groupe Ex-Abrupto, travaille avec Michel Didym, apprend le piano en autodidacte et met des films en musique pour la cinémathèque de Toulouse. Depuis 2015, elle joue dans *Hyperland* (les Laborateurs), *Caligula* (Ah ! le Destin – mise en scène Clémence Labatut), *Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon* (adaptation collective, Commeunecie), danse dans *Fragments* (Plumes d'Elles) et met en scène et joue *Mon prof est un troll*. En 2018, elle travaille dans *La chose étrange d'aimer* et interprète *Yvonne, princesse de bourgogne*, mis en scène par Clémence Labatut. Parallèlement, elle fait partie du collectif PFFF qui traite du sujet "femme(s)" et a donné naissance à *La matrice Pfff*, une installation performative et évolutive.

DOMINIQUE DELAVIGNE

Formé au Conservatoire de Nantes où il reçoit le premier prix d'interprétation, Dominique Delavigne est principalement un comédien de théâtre. Il joue notamment sous la direction de Laurent Brethome (*Bérénice* de Racine, *Ronde de sécurité* de Foissy, *Margot* d'après Marlowe) et Jean-François Le Garrec (*Cyrano de Bergerac* de Rostand). Dernièrement il a joué dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* mis en scène par Clémence Labatut lors de l'édition 2018 du Festival des Esquisses d'été à La Roche sur Yon. Il prête également sa voix à des livres audio pour enfants et participe à plusieurs courts-métrage (*Cage de Papier*, *Walts*, *Sécurité routière*, etc.).

FABIEN GRENON

Fabien Grenon suit une formation au Conservatoire de Bordeaux puis à l'école de la Comédie de Saint Etienne. Depuis sa sortie en 2000, il a joué dans une cinquantaine de spectacles, notamment sous la direction d'Anatoli Vassiliev (*Les Trois Soeurs* de Tchekhov), Richard Brunel (*Opérette* de Gombrowicz, *Le Cercle de Craie* de Zemlinsky), Simon Delétang (*For ever Müller*, *Manque* de Kane), Philippe Vincent (*Fatzer* de Brecht et Müller, *Rudimentaire* de Stramm), Éric Massé (*Les Présidentes* de Schwab), Jean-Claude Berruti (*Zélinde et Lindoro* de Goldoni), Laurent Meininger (*Feydeau café-concert*, *Les Affaires sont les affaires* de Mirbeau), Gilles Granouillet (*Le Malade imaginaire* de Molière), Thierry Bordereau (*Dom Juan* de Molière, *Macbeth* de Shakesperare), Béatrice Bompas (*Lux in Tenebris* de Brecht, *Funérailles d'hiver* de Levin), Julien Rocha (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Mais ne te promène donc pas toute nue* de Feydeau, Labiche et Courteline), Philippe Zarch (*Crave* de Kane, *Ubu* de Jarry), Gaële Boghossian (*Faust* de Goethe, *Double assassinat dans la rue Morgue* de Poe)...

CLÉMENCE LABATUT

Clémence Labatut s'est formée au Cours Florent puis en Classe Labo à Toulouse (Jérôme Leguillier, Julien Kosellek, Sophie Lagier, Jean-Louis Hourdin, Yann-Joël Collin, Sébastien Bournac, Esperanza Lopez). Elle travaille comme comédienne sous la direction de Laurent Brethome, Fatym Layachi, Pascal Papini, Jessica Laryennat. Elle est sélectionnée pour les Talents Adami Cannes 2015 et tourne sous la direction de Marion Laine le court-métrage *On the road...* présenté à Cannes. Elle met également en scène et monte notamment *Caligula* d'Albert Camus et *Marie Tudor* de Victor Hugo avec sa compagnie Ah! Le Destin. Clémence est assistante à la mise en scène de Julien Kosellek (*Le songe d'une nuit d'été* - Shakespeare, *Le Dragon d'or* - Schimmelpfennig, *Macbeth* - Shakespeare), Laurent Brethome (*Un pied dans le crime* - Eugène Labiche, *Le pas de deux*, *Le pas du renard* - Fabienne Swiatly, *Margot* adaptation de *Massacre à Paris* - Marlowe, *La république nous appelle*) et Philippe Sire (*Le Frigo* - Copi et *Dom Juan* - Molière).

Théâtre : une création en ouverture du festival

Le festival de théâtre de Terre-Neuve, à Fontenay, innove avec une résidence de création. Des comédiens ont répété *Le Barbier de Séville*, qui en fera l'ouverture, samedi 22 juin.

Reportage

« Tu as une femme évanouie devant toi, tu vas fouiller dans son décolleté pour retrouver la lettre. Pour la première fois, tu vois sa poitrine, quelque chose d'interdit. Quant à toi, Charlotte, ta résurrection, fais-la venir plus tard... », lance Laurent Brethome, le metteur en scène yonnais, aux deux comédiens, ce mardi 4 juin, devant le château de Terre-Neuve.

Une répétition quasi publique du *Barbier de Séville*, de Beaumarchais, pièce qui fera, samedi 22 juin, l'ouverture du 17^e festival de théâtre de Terre-Neuve, à Fontenay-le-Comte. Des collégiens de Viète et de Tiraqueau y ont assisté. L'occasion pour certains, souligne le metteur en scène et directeur artistique de la compagnie yonnaise, le Menteur volontaire, de « découvrir le théâtre, voire de leur donner l'envie d'en faire ». Des jeunes avec lesquels il y a eu des échanges. Un exercice dans lequel cet « artiste enseignant militant » est à l'aise.

Des journées de répétition de seize heures

Depuis le 1^{er} juin et pendant une semaine, et pour la première fois dans l'histoire du festival de Terre-Neuve, une résidence de création est mise en place. Et c'est la Cie le Menteur volontaire, « la plus grosse structure de Vendée », qui va jouer dans « l'un des plus gros festivals de théâtre, voire le plus important », résume Laurent Brethome.

Quant au choix de la pièce, « une grande comédie », comme Laurent Brethome l'a présentée aux collégiens, « elle se prête au plein air. Il y a beaucoup de musique. Il y aura d'ailleurs un musicien sur scène ». Il évoque aussi l'histoire, celle d'une « femme qui va s'émanciper et prendre sa place de femme. Ça a du sens en 2019 ».

« Nous répétons à nu, sans décor, en plein air. C'est difficile. Les comédiens font semblant de faire semblant, comme faire claquer une porte », reconnaît le metteur en scène. Ils poursuivront les répétitions à La Roche-sur-Yon, où se trouvent les décors, avant de revenir à Fontenay-le-Comte le 20 juin. « Où nous allons répéter pendant 48 heures comme des fous. » Même si les six comédiens enchaînent déjà des longues journées de seize heures. « C'est le quatrième jour de répétition et ils sont déjà crevés. »

« La liberté de l'acteur me plaît, c'est important »

Car le défi est de taille, la troupe a 17 jours pour se préparer. « C'est tellement court. » Mais cela ne semble pas effrayer cet hyperactif. « Je suis détendu. La pièce est formidable, les acteurs aussi ». Est-ce parce qu'il en est à sa « 40^e mise en scène » et pour avoir travaillé sur de grandes



Laurent Brethome, metteur en scène (à genoux), donne quelques conseils aux deux comédiens, lors de la répétition.

(CREDIT PHOTO : QUEST-FRANCE)

scènes comme l'Odéon à Paris ou aussi à l'étranger, que rien ne lui fait peur ?

Une décontraction qui se ressent lors des répétitions. « Je suis un metteur en scène qui laisse beaucoup de place aux acteurs et actrices. Moi-même, je suis comédien. La liberté de l'acteur me plaît, c'est important. » Et les répétitions constituent « une phase de brouillon. Je prends tout ».

L'humour est également au rendez-vous : lancers de tabourets, bruitages improvisés, expressions surjouées... Certaines scènes soulèvent l'hilarité. « Prends la chose cassée, comme ça, ce sera plus ridicule », a proposé Laurent Brethome à Charlotte, qui s'assoit donc sur une chaise à trois pieds, avant de simuler une chute, accompagnée de longs gémissements... Et au moment où elle doit ressusciter, Fabien lance : « Non ! Je n'ai pas fini mon texte. »

Il reste encore des places disponibles pour la représentation du 22 juin. La troupe sera ensuite en tournée cet été.

Malika MEROUARI.



Charlotte simule une chute.

(CREDIT PHOTO : QUEST-FRANCE)



Laurent Brethome et son assistant, avec derrière, des collégiens venus assister aux répétitions.

(CREDIT PHOTO : QUEST-FRANCE)

C'est déjà complet

Francis Huster, Cristiana Reali, Patrick Chesnais ou encore Benoît Soles, sont les grands noms à l'affiche du 17^e festival de théâtre de Terre-Neuve, du 22 au 28 juin.

À noter d'ores et déjà que *La Ménagerie de verre*, avec Cristiana Reali, le 25 juin, et *Tu te souviendras de moi*, avec Patrick Chesnais, le 28 juin, affichent complet. Le Département informe qu'il reste quelques places pour *La Machine de Turing*, de Benoît Soles, le 27 juin, et des places sont encore en vente pour *Molière*, de et avec Francis Huster, le 24 juin, et *Le Barbier de Séville*, le 22 juin.

Renseignements et réservations au 02 26 85 85 70, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; evenements.vendee.fr
Tarifs : 20 € ; 12 € ; formules abonnement.

Noirmoutier-en-l'Île

Le Barbier de Séville ouvre le festival



La Compagnie du menteur volontaire avec Fabien Albanese, Vincent Bouyé, Charlotte Castella, Dominique Delavigne, Fabien Grenon, Clémence Labatut et le musicien Stan Michalski.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Après un passage annulé en 2019 à cause de la pluie, le metteur en scène Laurent Brethome revient à Noirmoutier présenter « son » *Barbier de Séville*, comme Patrick Pelloquet, Directeur du Théâtre régional des Pays de la Loire l'avait promis au public, déçu de ce premier rendez-vous manqué. La jauge de la salle des Salorges étant réduite, la pièce sera jouée à deux reprises. Ecrite par Beaumarchais en 1773, elle mêle un texte ciselé, aux répliques cultes, à la musique et à la danse entraînante.

La compagnie vendéenne Le menteur volontaire reprend ce parti pris tout en le transposant dans un univers résolument contemporain. Sur scène, six comédiens et un musicien se donnent la réplique et dans un rythme effréné.

Sont questionnés ici, les rapports

homme - femme, le désir amoureux, la puissance de l'argent, les mariages forcés, la question de la dot, l'émancipation féminine, le droit des femmes, le pouvoir, les positions sociales... autant de sujets dont on ne fera jamais le tour.

Pour Laurent Brethome, « *Le Barbier est une comédie amoureuse hors du temps. Rosine est une jeune fille orpheline enfermée par son vieux tuteur Bartholo qui veut l'épouser de force. C'est par la musique qu'elle va conquérir sa liberté et permettre au Comte Almaviva de s'introduire jusqu'à elle.* »

Mercredi et jeudi à 21 h 30, salle des Salorges ; Durée 1 h 40 ; Réservations au 02 51 39 01 22. ; Tarifs : 20 €, tarif réduit 10 € (moins 18 ans et demandeur d'emploi)

Noirmoutier-en-l'Île

Une pièce et des questions comme fil rouge du festival

Qu'est-ce que le théâtre ?, pièce d'Hervé Blutsch et de Benoît Lambert, mise en scène par Loïc Auffret sera présentée à cinq reprises. Pour Patrick Pelloquet, directeur du Festival, c'est « la question à se poser pour tous les amateurs et professionnels du théâtre ». Claudine Bonhommeau et Loïc Auffret essaieront de répondre aux interrogations telles que : Faut-il avoir du talent pour être spectateur ? A-t-on le droit de s'endormir ? Est-ce qu'on peut retirer

ses chaussures ? Et à bien d'autres questions existentielles.

Demain, jeudi et lundi prochain, à 19 h, cour de l'école Richer à Noirmoutier

Vendredi et mardi prochain, à 19 h, cour de l'école publique de l'Herbaudière.

Informations : Durée 55 min ; plein tarif 10 €, tarif réduit 5 €.

EXTRAITS DE PRESSE

PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

MISES EN SCÈNE DE LAURENT BRETOME

MARGOT d'après MASSACRE À PARIS de Christopher Marlowe

Coup de cœur de France Inter « Un spectacle épique qui se regarde comme une série télé. C'est passionnant ! » **Stéphane Capron**

La Terrasse « Un pur moment de théâtre baroque [...] Ils sont seize, d'une énergie folle [...] Il vrombit, fait ce qu'il faut pour impressionner, pour faire surgir chez chaque spectateur les perceptions les plus vives. » **Manuel Piolat Soleymat**

La revue du spectacle « Une approche caravagesque, une mise en scène d'un authentique peintre ! » **Jean Grapin**

Le Progrès « Des images superbes, dignes d'un tableau du Greco revu par Francis Bacon, sont parfaitement réglées. [...] Formidables, les comédiens offrent leur corps aux excès de ce théâtre de la sauvagerie. » **Antonio Mafra**

Ouest-France « Margot, massacre sidérant, spectacle grandiose. [...] La mise en scène, appuyée par une bande son aux pulsations lancinantes, est colossale, contemporaine. [...] On ressort ahuri. Mais enthousiasmé. » **Clémence Holleville**

PIERRE. CISEAUX. PAPIER de Clémence Weil

Les Échos « La construction est brillante, l'écriture fine et le propos choc. Il faut dire que Brethome a réuni une distribution de haut vol. » **Philippe Chevilley**

L'Humanité « Laurent Brethome met en scène un texte fortiche et drôle de Clémence Weill qui décortique les rapports humains dans leur quotidien et leur intimité réelle ou supposée » **Gérald Rossi**

RIQUET d'Antoine Hérniotte d'après une libre adaptation de RIQUET A LA HOUPE de Charles Perrault // FESTIVAL IN AVIGNON

Libération « Un détricotage attachant du conte de Perrault. Un spectacle riche en trouvailles low fi. » **Clémentine Gallot**

France Inter « Des procédés simples sans technologie et cela donne infiniment de poésie sur le plateau. » **Stéphane Capron**

Europe 1 « Le conte est habilement monté par Laurent Brethome, symbole de la jeune génération présente à Avignon. » **Diane Shenouda**

Les Trois Coups « Un spectacle déluré et ébouriffant. Un spectacle libertaire et insolent qui réussit à déconstruire la perversité avec laquelle les médias, entre autres, célèbrent la tyrannie d'une beauté calibrée et vulgaire » **Michel Dieuaide**

LES FOURBERIES DE SCAPIN de Molière

France Inter « Sa mise en scène est énergique, presque cinématographique. Cette version de Scapin, beaucoup plus sombre que les versions précédentes est exceptionnelle. » **Stéphane Capron**

Europe 1 « Voilà un Scapin réjouissant et très rock n'roll ! » **Diane Shenouda**

Les Échos « Un Scapin qui frappe fort » **Philippe Chevilley**

Les Trois coups « Laurent Brethome confirme avec ces « Fourberies de Scapin » très noires son talent de metteur en scène et de directeur d'acteurs. » **Trina Mounier**

LES SOUFFRANCES DE JOB de Hanokh Levin // PRIX DU PUBLIC DU FESTIVAL IMPATIENCE

Libération « La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale. » **Gilles Renault**

La république des livres « Job n'a pas fini de nous déranger. Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux. C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau » **Pierre Assouline**

Le Monde.fr « Je suis sorti de ce spectacle à la fois sonné et ébloui. Sonné comme on descend d'un ring. Ébloui comme on émerge d'une extase. » **Michel Bellin**